

VI- Modernité de l'homéopathie¹

Moderne l'homéopathie ? Oui...

Même si elle puise ses racines dans des bases des plus anciennes en évoquant la 'médecine des semblables' elle est, malgré le côté relativement récent de son apparition dans le système de soins porteuse d'une modernité encore bien peu connue...Son utilisation en psychiatrie², en gynécologie, en ophtalmologie, en cardiologie, en dermatologie n'en sont qu'un des aspects.

Comprendre ce que le trouble vient porter à la vue, permet ici d'éclairer ce qui se passe et de déterminer une conduite mieux adaptée, tant sur le plan du traitement, que de la conduite à suivre dans la relation thérapeutique instituée.

Ecouter, observer, permet ici un meilleur diagnostic. La connaissance des diathèses et du potentiel morbide attaché à un profil homéopathique est à cet égard des plus précieuses.

La prescription qui en découle ; qu'elle soit allopathique ou homéopathique n'en sera que plus adaptée en matière de choix et de dose.

Les avancées actuelles sont ainsi une aide potentielle sur différents points :

Les 'effets iatrogènes' peuvent être éclairés par la notion de 'bons répondeurs-types sensibles' bien connue en homéopathie.

Savoir que certaines substances sont, à ce point adaptées à certains profils, qu'ils y réagissent vite et fort, donc nécessite que leur dose soit rapidement baissée sous peine de provoquer des troubles, est important.

Cela permet de comprendre les réactions excessives³ ; d'éviter la suppression intempestive⁴ de molécules dès lors que, alors qu'elles sont parfaitement adaptées- nous pourrions dire en 'similitude' avec le sujet qui les présente ; donc nécessitant que leur dose soit rapidement diminuée-, elles posent problème par un maintien mal adapté.

C'est là, une voie possible pour la recherche.

Les intolérances à certains médicaments peuvent être, non seulement éclairées, mais prévenues.

¹ Sixième volet d'un texte en sept parties publié sur Homeopsy.com Décembre 2019 et intitulé : Entre héritage du passé et modernisme...L'homéopathie'. Genevieve .Ziegel

² Initiée par le Docteur Jacqueline Barbancey en 1973 avec la fondation du GHEPP et énoncée sous ses différentes facettes sur le site Homeopsy.com depuis 2011 qui développe au fil des articles publiés mensuellement, les divers aspects de cette modernité évoquée ici.

³ - au Roaccutane® par exemple ;

⁴ Tel l'atrium® 300 qui, préconisé pour les tremblements et parfaitement efficace pour la plupart, a vu sa prescription arrêtée, vu la réaction de certains patients présentant une Periarthrite scapulo-humérale

Diathèses prédisposantes, état des émonctoires sont ici de précieux indicateurs.

La détermination plus éclairée du médicament adapté, de la dose utile et du temps de prescription, est favorisée

Cela a pu se vérifier de façon formelle pour les antidépresseurs et psychorégulateurs.

Les diagnostics posés le sont de manière plus précise

Dans le cas du TDH/A souvent mal différencié d'une bipolarité, notamment chez le jeune adolescent, le diagnostic différentiel s'avère plus aisé dans la mesure où l'on peut y repérer les divers aspects d'Aurum⁵ et le niveau où l'organisme en est affecté⁶.

Pour ce qui est des différents types d'états dépressifs, la présence ou l'absence d'une note congestive aident à détecter plus précisément ceux d'aspect mélancoliques, et de prévenir plus facilement les risques qui y sont inhérents.

De plus, le diagnostic se voit le plus souvent étayé par la connaissance de la diathèse prévalente chez le sujet ; ceci d'autant que cette dernière voit ses particularités confirmées par ce qui émane de la connaissance des structures psychiques.

En découle un suivi plus éclairé de l'évolution

Au niveau du patient

Correspondant à une amélioration ou une aggravation, la nécessité de changement de médicament constitue un point de repère des plus intéressants.

Les risques attachés à tel ou tel profil homéopathique peuvent se voir anticipés : burn-out pour bien des scrupuleux et perfectionnistes de type Arg. nit, Sepia, Ars album ; potentialité au passage à l'acte, à type de pyromanie dès lors qu'un épisode infectieux ne trouve pas une solution adaptée, chez Hepar sulfur ; ou encore, suicide impulsif chez Aurum...

Au niveau de l'environnement

La forme de 'luétisation'⁷ qui s'opère actuellement en est un exemple : l'évolution vers une forme de rigidification de la pensée, l'intolérance de plus en plus grande, l'apparition de pathologies diverses souvent mal classables

⁵ Voir 'De l'hyperactivité aux nouvelles pathologies'

⁶ Qui peut se constituer aussi, comme 'transgénérationnel'. Cf. 'De l'hyperactivité aux nouvelles pathologies'

⁷ Luèse : empreinte pathogène génératrice de troubles à type de sclérose, de destruction tissulaire et de dysmorphies avec les troubles physiques et psychiques y correspondant.

témoignent des effets d'une forme de sclérose, repérable au travers de l'approche homéopathique.

Cette dernière peut en atténuer les effets et en prévenir certains impacts.

Pour ce qui est de la 'sycotisation'⁸ impliquée par le mode de vie et les apports toxiques de toutes sortes, elle peut être à la fois combattue et prévenue par la connaissance des effets de ces derniers sur certains organismes prédisposés- et par des conseils d'ordre diététique associés à un traitement adapté.

Un meilleur abord du trouble est ainsi favorisé.

Mieux comprise, la pathologie pourra être mieux combattue et souvent endiguée ; le patient mieux saisi dans ses spécificités et surtout dans ses risques pathologiques se voit abordé de manière individualisée, donc plus adaptée.

La prescription de Plumbum dans des cas de constipation chez des bébés exposés à un environnement pollué par des vapeurs d'essence en constitue un des exemples.

Certaines pathologies (Burn out, fibromyalgie...) sont ainsi mieux comprises dans leur sens profond, mais aussi anticipées chez certains profils homéopathiques prédisposés.

Les mesures préventives s'en voient facilitées

Quel type de travail à qui? Quelles précautions et pour Qui ? L'approche hahnemannienne peut permettre dans bien des cas d'être à même d'y répondre plus justement.

Cela a pu être évoqué dans le cas des vaccinations pour déterminer, en fonction du cas traité, les risques possibles inhérents à une prescription standardisée sans prise en compte, de la fragilité du sujet et du moment le plus favorable et le moins problématique pour lui...

De nouveaux axes de recherche peuvent être proposés.

L'éclairage des réactions au Roaccutane® de certains sujets et ses rapports avec l'hyper ou l'hypovitaminose A en est un exemple patent : il a permis de comprendre le sens de l'effet iatrogène en cause, en fonction de la sensibilité du sujet et de son expression pathologique⁹.

⁸ Sycose : empreinte pathogène responsable de ralentissement métabolique avec effets physiques et psychiques (fixité idéique, dépression) et de processus tumoraux.

⁹ Les propositions faites par le laboratoire qui le commercialise en font paradoxalement état en proposant, des traitements séquentiels, une adaptation des doses en fonction du sujet et une diminution de ces dernières s'il réagissait vite et bien.

Cela peut être ainsi, étendu à d'autres molécules dont la toxicité pour certains organismes peut être dès lors mieux comprise, avec les propositions qui pourront en découler en matière de mode de prescription.

Le lien effets II de médicaments et profils homéopathique leur correspondant, tel que cela a pu être proposé pour antidépresseurs, psychorégulateurs, molécules données pour lutter contre l'Alzheimer peut, quant à lui, constituer ici une nouvelle voie à la recherche...

Bien d'autres exemples pourraient être cités, qui traduisent ici que tout n'est peut-être pas terminé, mais seulement en phase de commencer ou de recommencer... pour une autre étape...

Une nouvelle étape ?

L'avenir seul le dira...

Gageons cependant en rappelant le propos du Professeur Madeleine Bastide que 'l'homéopathie ne pourra pas disparaître' et qu'elle ne pourra que ressortir sous une forme ou une autre, puisqu'elle suit les lois du vivant'...

Et n'est-ce pas toujours elles qui imposent leurs nécessités ?...

Nous ne pouvons ici que rendre hommage à notre confrère et ami le Docteur Jean Alexis, pédiatre homéopathe narbonnais et enseignant, qui nous a très récemment quitté et qui, déjà, il y a plus d'une quinzaine d'années, avait insisté sur la vigilance qui devait accompagner l'apparition de ces nouveaux courants qui traversent l'homéopathie : 'Nous devons y faire attention disait-il, nous risquons de nous en 'mordre les doigts' un jour'...Propos combien justes et éclairés...

La survie de l'homéopathie telle enseignée par Hahnemann se conjugue maintenant en termes de trois impératifs fondamentaux...

Différencier, éclairer, clarifier, évoluer -et faire évoluer.

Cela appartient aux homéopathes de prendre leur destinée en mains en veillant à garder bien présente à l'esprit cette absolue nécessité.

Gageons que l'avenir les y invitera, sinon les y obligera ; faute de quoi c'est l'homéopathie toute entière qui, dans un formidable bon en arrière, en pâtira... jusqu'à ce que...ou à moins que...

Docteur Geneviève Ziegel